

LES LEADERS TRADITIONNELS SUR LA ROUTE DU GENRE ET VIH

CHEZ NOUS, LA PANDÉMIE DU VIH EST UNE RÉALITÉ. LES VIOLENCES ET LES INÉGALITÉS BASÉES SUR LE GENRE L'AGGRAVE AU SEIN DE NOTRE COMMUNAUTÉ.



PAR EXEMPLE, LA RÉTICENCE DES JEUNES À UTILISER LE PRÉSERVATIF FAVORISE LA PROPAGATION DU VIRUS.



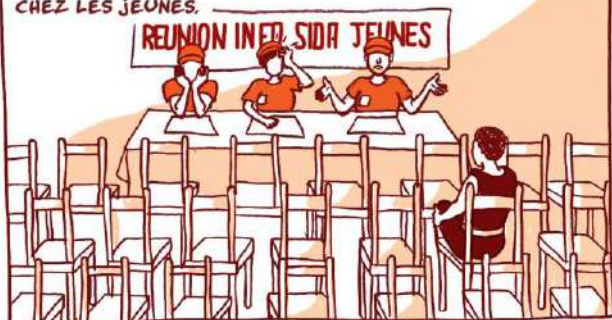
OU ALORS LES FILLES VICTIMES DE GROSSESSES PRÉCOCES SOUFFRENT D'ÊTRE STIGMATISÉES ET CONSIDÉRÉES COMME UNE HONTE POUR LEURS FAMILLES.



DEPUIS 10 ANS LA MEJ BAFOU, AVEC L'APPUI DE NOMBREUX PARTENAIRES, APORTE UN SOUTIEN SCOLAIRE ET PSYCHOLOGIQUE AUX JEUNES, ET LES SENSIBILISE ÉGALEMENT À TOUS CES SUJETS.



TOUTEFOIS, BIEN QUE LES ANIMATEUR.RICES SOIENT DES PROFESSIONNELLES FORMÉES ET EXPÉRIMENTÉES, ELLES RENCONTRENT DE NOMBREUSES RÉSISTANCES CHEZ LES JEUNES.



L'IMPLICATION DES LEADERS TRADITIONNELS DANS LA SENSIBILISATION SUR CES SUJETS EST ESSENTIELLE AUPRÈS DE CES JEUNES ET DE LEURS FAMILLES.



LA FORCE DES LEADERS TRADITIONNELS EST LEUR AUTORITÉ, LEURS CONNAISSANCES ET LEUR CAPACITÉ À MOBILISER LES BÉNÉFICIAIRES.



LES RETOURS D'EXPÉRIENCES DES ANIMATEUR.RICES ET DES LEADERS TRADITIONNELS SONT COMPILÉS DANS CE FASCICULE, QUE NOUS VOUS INVITONS À LIRE.



LES LEADERS TRADITIONNELS SUR LA ROUTE DU GENRE ET VIH

Nous sommes dans un village rural de l'Ouest Cameroun (arrondissement de Nkong-Ni composé de 2 groupements de village Bafou et Baleveng). **La Maison des Enfants et Jeunes de Bafou (MEJ BAFOU)** est une association, créée il y a 10 ans, qui soutient les enfants et jeunes vulnérables, orphelins et indigents, en faisant de l'appui scolaire, psychologique, et de la prévention en santé. La MEJ intervient dans un contexte d'absence d'activités de prévention, de dépistage et de prise en charge du VIH. En conséquence, il y a beaucoup d'orphelins du VIH et de grossesses précoces. **Ici les inégalités et violences basées sur le genre sont entretenues par les traditions** et l'éducation des filles est dévolue uniquement aux mères.



Les leaders traditionnels sont les personnes les plus écoutées dans la communauté, ils sont consultés pour les litiges et par exemple en cas de viol. Dans une telle société stratifiée, la MEJ BAFOU a trouvé impératif de les inclure comme facilitateurs dans la sensibilisation au Genre et VIH.

La MEJ Bafou a formé des leaders traditionnels (chefs traditionnels et notables) sur le VIH, le genre, la santé sexuelle et reproductive, les violences basées sur le genre, les stéréotypes de genre... Les 20 animateurs et animatrices de la MEJ ont animé des causeries sur le VIH et le genre auprès des associations de parents et de jeunes et à la MEJ. Ensemble les leaders et animateur-rices ont travaillé sur la mobilisation des bénéficiaires.

LOBBY AUPRÈS DES LEADERS TRADITIONNELS



LE JOKER

Au début de la démarche, il a fallu contacter un **premier leader qui était un allié pour nous**. Nous l'avions déjà rencontré dans le cadre de nos activités sociales pour les enfants et les femmes à la MEJ. C'était un leader pro-actif pour les gens de son village, il amenait parfois lui-même des orphelins de son village. C'était un allié dans le sens où il avait déjà confiance en nous. La rencontre nous a donné un sentiment de fierté et de satisfaction et la promesse d'implication de ce leader auprès de ses confrères.

L'IMPASSE

Nous lui avons parlé du projet et **des difficultés que nous rencontrions** : la participation des garçons aux activités de la MEJ était très faible et beaucoup d'associations villageoises (d'hommes, de femmes) ne nous recevaient pas pour les causeries. Et lorsque certaines associations nous recevaient, les personnes restaient méfiantes et ne laissaient pas leurs noms sur la fiche de présence.

À L'ECOLE DES LEADERS

Nous avons appris d'eux, ils nous ont davantage expliqué le contexte : Parfois on donnait des brochures et les gens les refusaient, le leader nous a expliqué qu'il y avait eu un précédent: une distribution de brochure de mouvements religieux. Nous étions satisfaites de comprendre les résistances des gens et nous étions plus préparées pour aborder la population.

Nous avons affiné des stratégies ensemble : Ils nous ont dit qu'il fallait systématiquement parler en langue locale, le yemba. Et que cela ne voulait rien dire pour les gens de se présenter comme animateur-riche de la MEJ, mais qu'il fallait préciser personnellement de quel quartier on venait, sa filiation, pour montrer qu'on n'était pas des étrangers, mais des gens du village, respectueux, qu'on devait être des exemples. Ils ont promis de mobiliser les associations d'hommes auxquelles ils ont facilement accès, et de leur faire comprendre que **lorsque l'on parle de santé sexuelle et reproductive les hommes étaient aussi concernés.**

LA FORCE DE FRAPPE ET DES ARGUMENTS

Nous leur avons donné suffisamment d'information, de document et d'outils pour qu'ils soient en capacité de convaincre leurs pairs (le dépliant de la MEJ, l'affiche "le sexe n'est pas un jeu", la brochure "sexualité des jeunes et des adolescent-es", des préservatifs masculins et féminins). Nous avons précisé que les préservatifs étaient fournis par le Groupe Technique Régional de lutte contre le VIH, ils ont donc compris que l'on n'était pas une entité isolée. **Notre accord de collaboration avec le ministère de la santé a été déterminant.**

AFFRONTER LE CERCLE DE POUVOIR EN TANT QUE FEMMES

Nous avons négocié un temps d'intervention lors d'une de leur réunion de notables et chefs et avons proposé de les former. Ce n'était pas facile de faire accepter cette formation, car ils avaient peur de ce que l'on allait leur dire, d'être pervertis avec des informations douteuses. Pour les rassurer nous leur avons exposé le contenu de la formation.

En général, les femmes ne se présentent pas devant les chefs, c'était donc un vrai défi d'intervenir dans leur réunion. C'était un moment déterminant dans la démarche, car **nous avons brisé un mythe sociétal.** Mais lorsqu'on a gagné leur confiance, nous avons eu un sentiment de bravoure et de privilégiée. "Plus on te voit avec un notable ou chef, plus on te fait confiance". Quant aux leaders, ils avaient "la sensation d'être des acteurs privilégiés de cette lutte".

COMMENT LES LEADERS ONT FACILITÉ LE TRAVAIL DES ANIMATEUR-RICES DE CAUSERIES

ENTRÉE EN ZONE INTERDITE

Avant la sensibilisation, nous allions rencontrer les leaders dans leur chefferie ou à d'autres occasions. "C'était frustrant, car nous ne savions pas trop comment l'aborder en raison de son rang social, ne rencontre pas le chef qui veut !"

"ILS NE VIENNENT PAS POUR VOUS DÉROUTER, CE N'EST PAS DE LA SORCELLERIE "

Le leader connaissait toutes les associations de son village (associations de femmes, de jeunes, d'hommes, de notables), il informait la population de notre venue au cours des réunions des associations et les rassurait de l'authenticité, et la véracité de ce que nous allions leur dire lors de la causerie. Le leader était également présent le jour de la causerie pour introduire les animateur-riche, **il montrait ainsi qu'il se sentait concerné.** "Cela nous faisait nous sentir en sécurité et nous avions une certaine assurance". Pour les leaders c'était également un soutien : "J'ai organisé une rencontre dans trois villages différents avec les jeunes, les mères et pères, la MEJ a envoyé deux animateur-riche. **Le sexe est tabou chez nous, mais les animateur-riche ont permis d'aborder ces questions avec des explications terre à terre**". Cela a permis aux leaders de se rapprocher de leur population : "Généralement on ne rencontre les populations que lors de certains évènements, mais avec ce projet, cela nous a permis de les convoquer plus souvent pour leur en parler". "Nous avons sensibilisé les parents lors des réunions, mais aussi lors des réceptions de deuils".



OSER ÊTRE À VISAGE DÉCOUVERT ET COMBATTRE LA MÉFIANCE

Grâce à la facilitation des leaders, les gens étaient moins méfiants, assistaient aux causeries et prenaient nos dépliants. Les leaders précisait qu'ils avaient lu le document et faisaient comprendre que le document était important.

LES FILLES AUSSI ONT DROIT AUX PRÉSERVATIFS !

Auparavant, lors des sensibilisations avec les filles, si la mère était à côté, elle refusait que nous donnions le préservatif à sa fille, de peur que nous l'encourageions à la prostitution. Les leaders ont permis de faire passer le message que l'on donnait le préservatif pour que les filles se protègent et protègent les autres. "Les condoms diminuent chez moi, soustraits par les enfants" dit un leader.

LES PARENTS ENGAGENT LE DIALOGUE SUR LA SEXUALITÉ

Nous sensibilisons les parents pour qu'eux-mêmes engagent un dialogue avec leurs

enfants sur la sexualité, désormais les parents demandent à leurs enfants d'être présents lors des sensibilisations des parents. "Venez écouter ce qu'on vous dit et que vous n'aimez pas entendre". Cela nous a encouragé à aller plus loin, ça voulait dire que les parents avaient bien compris et permis de parler ouvertement de la sexualité. "Au départ c'était en cachette, les filles avec les mères, maintenant les hommes en parlent aussi."

LE CHANGEMENT EST EN ROUTE

Le projet a permis aux leaders de changer leur propre comportement "Nous nous entendons mieux avec nos femmes, pour éviter la violence". Et d'accompagner le changement dans la population "Au début les gens pensaient que la violence c'était juste le viol sur les enfants, alors **qu'aujourd'hui ils comprennent qu'il peut aussi y avoir des viols sur épouses**". "Une fille non mariée avec une grossesse n'est pas à bannir, alors qu'avant on la chassait avec sa mère : maintenant nous leur disons de venir au centre MEJ. Elles vivaient un calvaire à l'école et chez elles, alors qu'aujourd'hui elles continuent d'aller à l'école, et elles reviennent après l'accouchement."

NOS CONSEILS

Les grands changements sociaux ne se font pas toujours avec de grands mouvements, mais avec des stratégies de proximité osées et bien peaufinées. Pour atteindre certaines cibles, il faut faire un détour par certains intervenants.

Quand on va dans une communauté rurale, bien qu'ayant l'aval de l'administration, il faut toujours **faire un travail de fond avec les leaders traditionnels**, voir religieux selon les contextes

Commencer par des alliés, quel que soit le temps que cela va prendre. Un allié qui sera écouté par les autres chefs.

Bien former les leaders pour qu'ils soient mieux outillés pour leurs facilitations

Dans la formation rester ferme sur nos thématiques (SSR, minorités sexuelles, sanction des auteurs de viol...), ne pas enlever des sujets pour leur plaire, et bien indiquer que nos objectifs concernent la santé publique. C'est long et progressif, "lors de la toute première formation certains chefs sont sortis de la salle lorsque nous leur avons parlé d'homosexualité, mais au bout de 3 ans, même si certains ne sont toujours pas d'accord, ils restent dans la salle et entendent les arguments".

CONTACT

La Maison des Enfants et des Jeunes de Bafou
BP 63 Dschang, Cameroun

+237 699848653 - +237 694720404
lmaisonej@yahoo.fr - yyberthe@yahoo.fr